

[Retour à la page d'ouverture](#)[Suite](#)

VERLAINE : Il pleure dans mon cœur (Rsp ariettes oubliées 3 1874)



Poème

Il pleure dans mon cœur

"Il pleure dans mon cœur" est le 3ème poème de la section initiale ariettes oubliées de Romances sans paroles".

*Il pleut doucement sur la ville.
(ARTHUR RIMBAUD)*

Il **pleure** dans mon cœur
Comme il **pleut** sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie !

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ? ...
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine!

Résumé : Il pleure dans mon cœur est le texte III de la section intitulée "Ariettes oubliées". Une ariette est un terme de musique qui désigne une mélodie. La troisième des ariettes est une variation sur la mélancolie, un malaise que Verlaine cherche plus à lui donner une couleur qu'à exorciser. La transparence de l'eau et la limpidité des vers se fondent pour traduire le vide d'une conscience en proie à l'ennui. L'identification pluie/larme est la ligne directrice du poème. L'épigraphe de Rimbaud est douteuse. Au niveau de la structure, quatre strophes de quatre vers (strophe carrée)

Plan de commentaire composé

I-Organisation du poème

-la découpe des vers

Six syllabes combinées sur deux vers reproduisent le rythme de l'alexandrin. Le poème se découpe en quatre strophes de quatre vers.

- Les répétitions

Dans chacune des strophes apparaît, en position forte à la rime ou à la césure le mot cœur. Pour éviter la raideur, le poète fait varier le déterminant qui le précède, "mon cœur", "ce cœur", "un cœur" ainsi que la position du mot dans le vers. Tout se fait écho dans ce poème ciselé comme les ballades ou les rondeaux du **Moyen-Âge** qui jouaient avec virtuosité de ce phénomène.

- Les oppositions

Il y a une **double interrogation** suivie d'**exclamations** qui semblent leur apporter la réponse. La pluie apaise-t-elle ou exacerbe-t-elle l'ennui ? laisse le lecteur dans l'indécision qui fait le charme du poème.

- Le rôle de la ponctuation

Il y a un passage constant de l'interrogation à l'exclamation qui se répondent d'une strophe sur l'autre. Strophes I et III, interrogations et strophes II et IV exclamations. Aux questions, la pensée du poète se heurte à **un double vide** que rien ne peut combler. La seconde formule interrogative est elliptique : "**nulle trahison** " ?....Et le point d'interrogation suivi de points de suspension laisse le lecteur dans **l'expectative**. Il est probable que le poète ne sait lui-même que penser et se demande s'il est sûr de ne pas avoir été trompé (par Rimbaud peut-être)

II. Musique du poème

- Le jeu des rimes

Pour les rimes, le poème repose sur quatre notes (eur, uie, son, eine) et la reprise systématique de la même rime aux premiers et derniers vers de chaque strophe. S'y ajoutent de nombreuses rimes intérieures, au premier vers " pleure " et " cœur", au vers 5 " bruit " et " pluie ", aux vers 9 et 10 " pleure " et "cœur" à nouveau.

- Le rythme

Le poème donne la sensation de monotonie et de répétition de la pluie. Les mêmes mots et les mêmes sons régulièrement repris reproduisent le bruit de la pluie, doucement répétitif.

- Le vocabulaire

ROMANCES SANS
PAROLES

ARIETTES

OUBLIÉES I. C'est

l'extase
langoureuse.

II. Je devine, à
travers un
murmure.

**III. Il pleure
dans mon cœur.**

IV. Il faut, voyez-
vous, nous
pardonner les
choses.

V. Le piano que
baise une main
frêle.

VI. C'est le chien
de Jean de Nivelle.

VII. O triste, triste
était mon âme.

VIII. Dans
l'interminable.

IX. L'ombre des
arbres dans la
rivière embrumée.

PAYSAGES

BELGES

WALCOURT.

CHARLEROI.

BRUXELLES.

Simple fresques.

BRUXELLES.

Chevaux de bois.

MALINES.

BIRDS IN THE
NIGHT.

AQUAELLES

GREEN.

SPLEEN.

STREETS.

CHILD WIFE.

A POOR YOUNG

SHEPHERD.

BEAMS.

Dès le premier vers apparaît un néologisme " **il pleure** " qui reproduit le cliché d'une pluie de larmes. C'est sur les ressemblance phoniques avec " il pleut " que ce " pleure " tire sa force. Le sens et le son se renforce, c'est de la pure poésie. " il pleure dans mon cœur " est une métaphore du chagrin.

III. Le thème de l'eau

- Fusion des verbes pleurer et pleuvoir

Tout le charme du poème consiste à nous faire confondre la **pluie** et les **pleurs** et à nous situer, insensiblement dans une autre réalité. Nous entrevoyons l'action de la pluie une langueur qui imprègne le cœur comme la pluie imprègne les vêtements.

- Une musique de l'âme

L'identification des sensations **pleurer** et **pleuvoir** est accentuée par l'effet sonore produit par la pluie. "Oh chant de la pluie ", l'exclamatif " **ô** " valorise le chant de la pluie qui peut-on penser **berce** l'ennui du cœur dans lequel " il pleure ". Mais le thème de la pluie serait lié métaphoriquement non seulement aux larmes mais à la douceur lyrique du texte. Il y a, dans la progression du texte, un effacement progressif du prétexte à la mélancolie (la pluie) au profit de la mélancolie elle-même, qu'atteste la disparition de la pluie après la 2ème strophe. Observons aussi la passivité des formules impersonnelles , il pleut, il pleure

- Échos de tristesse et de mélancolie

La note dominante du poème est le **chagrin** qui apparaît d'emblée " il pleure ", est ensuite repris " deuil " et confirmé par " peine ". Mais ce chagrin doit être modulé et il s'agirait plus d'une sorte de spleen sans cause. Nous retrouvons dans ce texte le sentiment permanent de Verlaine entre le **chagrin** et la **douceur**, une âme vidée de toute motivation, une conscience aussi **incolore** que l'eau de pluie.

CONCLUSION

C'est toujours la même **fatalité**, la mélancolie qui l'emporte sur la raison. Le poème s'achève sur **une démission**, un aveu d'impuissance et son pourquoi qui précède les deux derniers vers reste sans réponse. Verlaine a su nous suggérer à partir d'un lien entre la pluie et l'ennui, en soi des plus banals, un sentiment subtil **d'étonnement** face à sa tristesse qui nous fascine par **sa douceur musicale**.

[Retour à la page d'ouverture](#)